



# Budapestre vonatkozó újságcikk

Oszályozás

9.439

Szerző:

Hely

Cím: *Les proclamations du gouvernement*

Idő

"1919"

Forrás:

*Journal de Genève*

Személy

*Genève*

1919. 10. 4

Helyszám

(Hely)

(Idő)

(Köt. / füz.)

(Oldal)

## En Hongrie

### Les proclamations du gouvernement

Le ministre de la guerre, en sa qualité de dictateur de ministre de Budapest, a fait afficher la proclamation suivante :

Je prescris jusqu'à nouvel ordre, pour toutes les circonscriptions du 4<sup>e</sup> corps, la loi martiale la plus absolue. Quiconque trouble la tranquillité, pille ou ne se conforme pas à mes ordres, sera fusillé sur place. L'interdiction de circuler est fixée à 8 h. du soir. Après 8 h. 30, ne peuvent circuler dans les rues que les militaires. Les libérés du service appartenant à la garde rouge doivent rejoindre immédiatement leurs casernes respectivement.

Un ordre et une tranquillité exemplaires règnent dans la ville. Le gouvernement a adressé télégraphiquement à la population entière du pays, par la voie des conseils d'ouvriers, la proclamation suivante :

Le gouvernement des conseils, comme conséquence des négociations avec l'Entente, s'est démis de ses fonctions. Les vieux chefs éprouvés des syndicats ouvriers ont pris en mains le pouvoir gouvernemental. Le conseil des ouvriers reste en fonction. Chaque citoyen et ouvrier doit travailler au maintien de l'ordre et de la tranquillité. Les démarches nécessaires pour la conclusion d'un armistice ont été entreprises. Toute rencontre doit être évitée à tout prix. Nous prions la population tout entière de soutenir le gouvernement dans le maintien de l'ordre et de la tranquillité. La remise en état des pays ensanglantés, la conclusion de la paix et le ravitaillement de la population sont des tâches que le gouvernement ne peut mener à bien que si la paix intérieure, l'ordre et la tranquillité sont maintenus.

Le gouvernement considère cette tâche comme la plus urgente et la plus importante et prie instamment toute la population de conserver le calme et d'attendre avec patience et confiance les mesures ultérieures du gouvernement.

Comme complément à la liste des ministres, on communique que Emerich Stabi a été désigné comme ministre du travail et du bien

public.

### Bela Kun interné en Autriche

Le B. C. V. communique en date du 2 août; Bela Kun, qui avait reçu un permis de séjour pour l'Autriche allemande, est arrivé samedi à Vienne. Il sera interné dans un camp d'internement.

### L'impression à Budapest

La retraite du gouvernement des conseils a été accueillie avec le plus grand calme à Budapest. La nouvelle de la démission du gouvernement s'est répandue dans la soirée de vendredi, lorsque la proclamation du ministre de la guerre fut placardée.

A 8 h. 30, les rues étaient déjà désertes, et les patrouilles qui les parcouraient n'eurent nulle part à intervenir; les soldats se montrèrent complètement dévoués et sûrs; même les gardes rouges hors de service regagnèrent immédiatement leurs casernes sans avoir besoin d'un appel spécial; les bataillons d'ouvriers se mirent également à la disposition du nouveau gouvernement pour le maintien de l'ordre si besoin était; les principaux édifices de la ville, les deux centrales téléphoniques, la poste principale, les usines à gaz et les usines électriques ainsi que les gares étaient fortement occupées; la circulation a continué sans obstacle entre les différents points. Tous les effectifs de la garde rouge, 25.000 hommes environ, ont été sur pied en permanence durant toute la nuit.

Le ministre de la guerre Haubrich a pris, avec le chef de l'état-major général Stromfeld, les mesures nécessaires pour le maintien de l'ordre. M. Haubrich a déclaré à un représentant du *Pester Lloyd* qu'il garantissait complètement le maintien de l'ordre et de la sécurité.

Les journaux viennois annoncent que des changements de personnel sont déjà intervenus dans les postes officiels importants à

Budapest, où les communistes ont été remplacés par des socialistes. Les journaux rouges cesseront de paraître. Le *Vörös Újság* a cessé sa publication; à Raab, le régime démocratique a été rétabli jeudi déjà, après des combats de rue.

### Dans la province

Suivant des informations arrivées de la province, la population de la Hongrie a accepté avec le plus grand calme le changement de politique. De nombreuses villes et communes ont annoncé que la population a appris avec enthousiasme que le gouvernement socialiste a été mis à la tête des affaires de la Hongrie. Le calme est parfait; l'ordre règne partout.

### A Vienne

Suivant le *Neues Wiener Abendblatt*, les pourparlers avec le chef de la mission de l'Entente continuent; ils aboutiront probablement à la formation d'un cabinet de concentration. Kunssy remplacerait provisoirement Boehm, ces jours prochains, au poste de ministre à Vienne. Les journaux annoncent que, suivant des communications de source compétente, l'Entente reconnaîtra le nouveau gouvernement hongrois. Il régnerait vendredi, à la légation hongroise, une vive agitation; des centaines de personnes se sont présentées pour obtenir des passeports afin de rentrer en Hongrie.

Toutes les opérations de bourse privées (la bourse officielle était fermée vendredi) ont marqué une hausse considérable, particulièrement sur les valeurs hongroises.

### Commentaires de journaux français

Le *Petit Parisien* écrit que le nouveau cabinet hongrois n'a rien eu de plus pressé que de demander au Conseil suprême d'arrêter la marche en avant des Roumains.

Le Conseil a décidé d'attendre tout simplement les actes du nouveau régime, mais, pour-

suit le *Peuple Parisien*, « l'attitude d'expectative ne semblerait pas devoir s'accorder avec une injonction aux Roumains. C'est la deuxième fois que les Alliés arrivent devant Budapest et il est peu probable que les Roumains, qui, la première fois, consentirent à s'arrêter, ce dont ils n'eurent pas à se féliciter, écoutent maintenant une autre voix que celle du salut national ».

À ce propos, le *Journal* écrit :

La chute des soviets hongrois n'est pas un bouleversement, c'est un simple changement et un camouflage. Déguisez le Magyar en radical, en bolcheviste ou en socialiste, il reste toujours nationaliste, préoccupé uniquement de la suprématie de sa race. Le chantage du bolchevisme a duré si longtemps que les Magyars ont pu croire au succès. Le truc est usé; on en revient à la manière insinuante; voilà toute l'explication de la nouvelle crise !

*L'Homme libre* recommande d'agir avec prudence: « Le coup de Carolyi nous a montré ce qu'est le tempérament magyar ».

Pour *l'Echo de Paris*, c'est la victoire roumaine qui a renversé Bela Kun.

Le *Matin* est d'avis que, loin d'arrêter les troupes roumaines, on doit au contraire « encourager nos alliés à poursuivre leur marche en avant et à entrer à Budapest ». Le *Matin* ajoute: « Nous voulons bien croire que les ministres Agoston et Garbai sont devenus socialistes sûrs et que le général von Boehm est devenu pacifiste; mais nous en serons beaucoup plus sûrs le jour où nous aurons mis à côté d'eux un gendarme ».

*L'Excelsior*, enfin, espère que l'on va assister à l'éroulement définitif de l'édifice soviétique bâti en Hongrie avec l'aide de la Russie. Il estime que le retour sincère à un régime d'ordre constituera un événement capital dont les conséquences seront considérables pour l'établissement d'une paix durable en Europe centrale. « En tous cas, remarque-t-il, la nouvelle de la chute de Bela Kun n'aura pas été reçue à Moscou sans une grande anxiété. »